

# Dix chiffres sur la vie des Belges

**Risque de pauvreté, espérance de vie, décrochage scolaire ou surendettement**, le Bureau du Plan a examiné 67 indicateurs mesurant l'évolution de la Belgique dans différents domaines.

● **Caroline FIXELLES**

**L**e Bureau fédéral du Plan a présenté ce mardi la seconde édition des « Indicateurs complémentaires au PIB » à la commission Économie de la Chambre. En tout, ce sont 67 indicateurs qui permettent de mieux rendre compte de la vie de la population belge, que ce soit au niveau social, environnemental ou économique. Quels sont les dix chiffres à retenir ?

**21 %** Le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est resté relativement stable en Belgique. Il touche, depuis 2008, 21 % des Belges. En Europe, ce chiffre grimpe à 24 %. Toutefois, la situation diffère selon l'âge et la situation d'emploi. Ainsi, ce risque a augmenté pour les jeunes et les adultes jusqu'à 64 ans. Il a par contre diminué pour les plus de 65 ans : de 22 % en 2004 à 16,2 % en 2015. Sur cette même période, il a augmenté de 17 % pour les chômeurs. En outre, en 2015, 82 % des 20 % de Belges les plus pauvres présentaient un risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. Ce chiffre est de 0,8 % pour les 20 % les plus riches.

**81,4** L'espérance de vie continue d'augmenter. Elle atteignait 81,4 ans en 2014, contre 76,2 ans en 1990. Par contre, l'espérance de vie en bonne santé, elle, reste stable ces dernières années pour les femmes (63,7 ans) et augmente chez les hommes (64,5 ans).

**21,9 %** Le nombre de fumeurs quotidiens baisse : de 28,7 % des plus de 15 ans en 2000 à 21,9 %

en 2015. La diminution est plus faible chez les citoyens les plus pauvres. Près d'un quart des Belges les plus pauvres fumait tous les jours en 2013, contre un tiers des plus riches.

**70 %** En matière de surendettement des ménages, le nombre de personnes ayant recours à un règlement collectif de dettes est passé de 57 000 personnes en 2007 à 97 400 en 2015, soit une augmentation de 70 %.

**56 %** Le nombre de personnes bénéficiant d'un revenu d'intégration sociale (RIS) a connu une augmentation de 56 % entre 2003 et 2015, passant de 74 100 personnes (nombre moyen mensuel) en 2003 à 116 200 personnes en 2015.

**15,5 %** des 18-24 ans étaient non scolarisés et sans emploi ni formation en 2015. Si cette part a d'abord chuté entre 2000 et 2008 (passant de 18,6 % à 13,3 %), depuis la crise économique, la tendance est à la hausse. La Belgique est cependant en dessous de la moyenne européenne même si en 2015, elle s'en rapproche. Le décrochage scolaire est quant à lui en diminution pour les 18-24 ans, passant de 18,1 % en 1992 à 10,1 % en 2015, et se situe à un niveau plus bas qu'en Europe (11 % en 2015).

**71 %** Si les écarts entre les femmes et les hommes se sont réduits au fil des années, des écarts subsistent. Ainsi, le taux d'emploi était,

en 2015, de 71,3 % pour les hommes et de 63 % pour les femmes. En termes de salaires également, l'écart diminue mais demeure : il est de 6,6 % en salaire horaire moyen, en faveur des hommes, et de 21 % en salaire annuel.

**1 h 30** La persistance de ces écarts est enfin présente dans l'emploi du temps des hommes et des femmes, dit le Bureau du Plan. Ainsi, par jour, les femmes consacrent en moyenne 1 h 30 de plus aux travaux domestiques que les hommes et ont 1 h de temps de loisirs en moins.

**13,7 %** de la population de plus de 18 ans souffrait d'obésité en 2013, contre 10,8 % en 1997. On observe cependant une légère diminution en 2013 mais il faudra attendre les données plus récentes afin de confirmer la baisse. D'autre part, le Bureau du Plan indique dans son rapport que « *le pourcentage d'adultes obèses est corrélé au niveau de revenu* » : la part des personnes obèses est de 18 % pour les 20 % les plus pauvres et de moins de 10 % pour les 20 % les plus riches.

**436** Si la quantité de déchets municipaux collectés a régulièrement augmenté de 1995 à 2007 (où elle a atteint un maximum de 493 kg/hab.), la tendance s'est inversée depuis. En 2014, on comptait 436 kg par habitant. Une évolution semblable à l'UE mais la quantité produite en Belgique est néanmoins en dessous de la moyenne européenne. ■

► Plus de chiffres et d'indicateurs sur [www.indicators.be](http://www.indicators.be)

## Dégradation pour les plus défavorisés

Quels sont les enseignements à tirer ? En Belgique, le PIB par habitant a dépassé en 2015 son niveau d'avant la crise de 2008. La qualité de vie est « *bonne en moyenne* » : l'espérance de vie augmente, la consommation des ménages aussi, les écarts entre les femmes et les hommes se réduisent etc. Toutefois, la situation

des plus défavorisés s'est dégradée. Ainsi, le surendettement des ménages a augmenté tout comme le nombre de personnes bénéficiant d'un revenu d'intégration social. Par ailleurs, dans le domaine de la santé, certaines évolutions sont préoccupantes et touchent particulièrement les personnes les plus défavorisées.